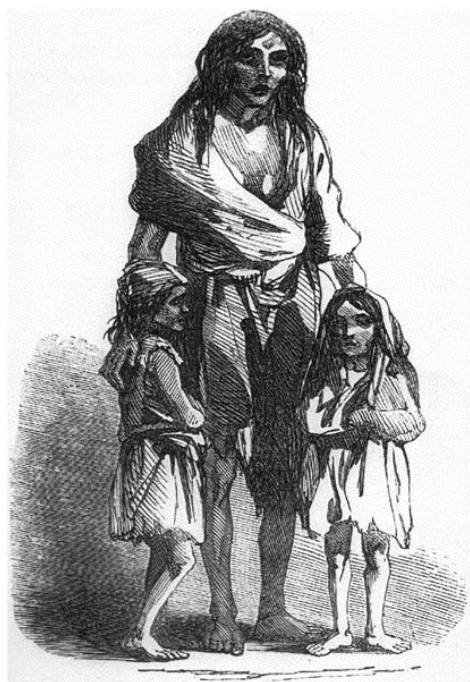
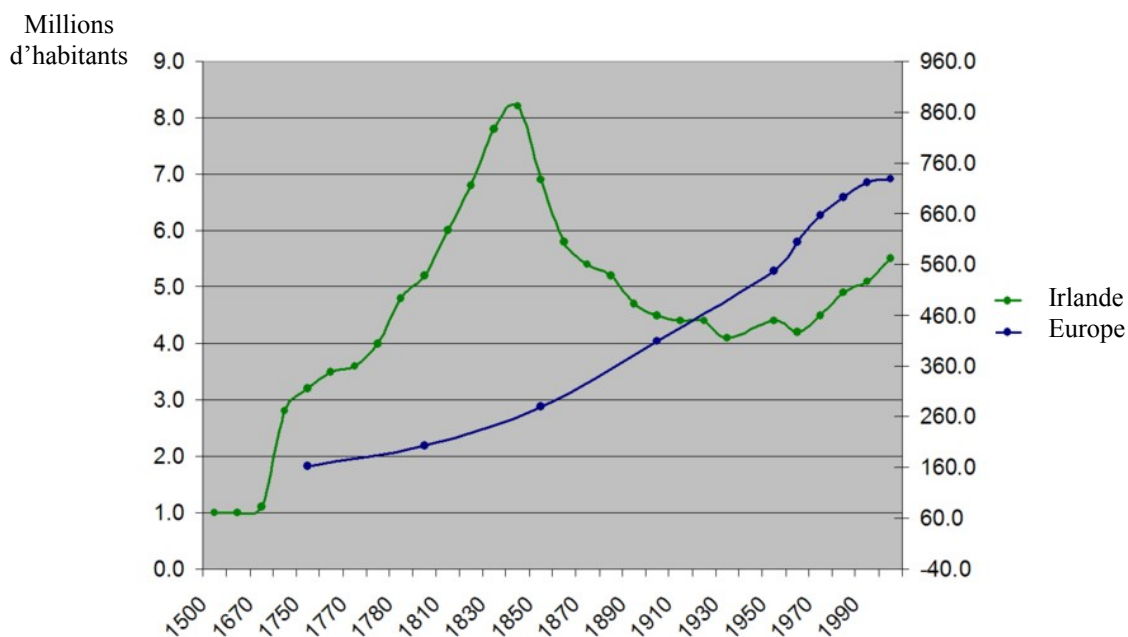


L'immigration irlandaise au milieu du XIXe siècle



Gravure d'une femme avec ses deux enfants pendant la grande famine irlandaise, *Illustrated London News*, 1849



Scène d'éviction en Irlande pendant la grande famine

Le désastre sans précédent qui frappa l'Irlande de l'automne 1845 à 1849 eut des conséquences considérables dans tous les domaines et pas seulement dans l'histoire du mouvement nationaliste. La maladie de la pomme de terre, alimentation quasi exclusive des paysans de l'île depuis le XVIIIe siècle, et les épidémies qui accompagnèrent la « Grande Famine » firent périr environ un million et demi de personnes et provoquèrent une émigration de plus d'un million d'entre elles de 1848 à 1851. [...]

Cette crise renforça de façon aiguë l'animosité déjà vive entre Anglais et Irlandais. Ces derniers furent en effet scandalisés de voir quotidiennement pendant les trois années de famine d'énormes quantités de produits alimentaires (du blé, de l'orge, du bétail) continuer à être exportées vers la Grande-Bretagne : « Pendant la famine, accuse John Mitchel, pour un navire chargé de grains qui entrait dans un port irlandais, six en partaient avec un chargement analogue ». Même le ventre creux, les tenanciers irlandais étaient obligés de vendre leur blé pour payer les fermages sous peine d'expulsion : au plus fort de la crise, policiers et soldats continuaient à procéder à des évictions. Les Anglais gagnèrent ainsi une solide réputation « d'affameurs ».



Emigrants quittant l'Irlande,
Illustrated History of Ireland, 1868

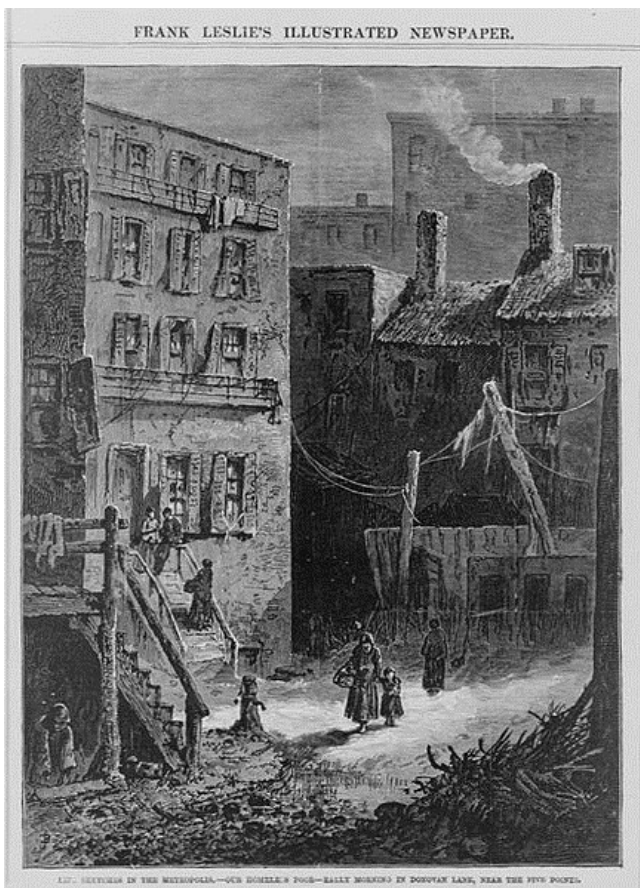
Depuis la maladie des pommes de terre, l'Irlandais est dégagé de son amour pour le sol. Il a peur de ne pouvoir vivre dans son pays ; il songe à faire fortune et espère trouver le bonheur sur une autre terre [...]

Un des traits les plus honorables de la population irlandaise, c'est le dévouement des fils pour leurs pères, c'est l'esprit de charité qui anime tous ces malheureux : il se secourent les uns les autres et partagent le repas de la misère.

Dès qu'un Irlandais est débarqué en Amérique, il s'efforce de réunir la somme nécessaire pour payer le voyage d'un de ses parents et soutenir les autres en attendant. Le nouveau venu imite la conduite de celui qui l'a précédé, et en deux ou trois ans la famille entière est de l'autre côté de l'eau.

Plus il y a de gens partis, plus il arrive d'argent pour en faire partir d'autres, car l'ouvrier irlandais trouve aux Etats-Unis un salaire élevé en même temps que des vivres à bon marché.

Jules de Lasteyrie, *L'Irlande depuis la dernière famine*, 1853



Habitations précaires dans le quartier de Five Points où se regroupent les Irlandais à New York, *Frank Leslie's illustrated newspaper*, 1872



Dessin de Thomas Nast, *Harper's Weekly*, 1867

Questions :

- 1- Quelles sont les causes de la grande famine irlandaise de 1848-1851 ?
- 2- Comment les Irlandais cherchent-ils à échapper à la mort ?
- 3- Quelles conditions nouvelles découvrent-ils au terme de leur voyage ?
- 4- Comment les Irlandais s'organisent-ils pour faire face à leurs difficultés ?
- 5- Quel a été l'impact de cette crise sur la démographie irlandaise et européenne au XIXe siècle ?